

L'INTÉGRATION MORPHOLOGIQUE DES ANGLICISMES EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN

Résumé : *Moins généralisé, ce processus reflète un degré avancé d'intégration du mot étranger, qui se voit appliquer la morphologie flexionnelle ou dérivationnelle de la langue d'accueil. A la différence de l'anglais, le français et beaucoup plus le roumain, sont des langues avec une morphologie assez riche où certaines classes de mots ont de nombreuses inflexions et dont la plupart des catégories sont marquées.*

Mots-clés : *anglicismes, intégration, morphologie*

Sans faire un compte exact des unités lexicales, à première vue on se rend compte que le gros des emprunts de notre corpus (nous avons sélectionné les quotidiens *Le Monde* et *Le Nouvel Observateur*, *Jurnalul Național* et *Adevărul* et deux revues mensuelles pour les jeunes, plus précisément *20 Ans* et *Biba* avec leurs correspondantes roumaines *20 Ani* et *Viva*) est constitué par les substantifs, il y a ensuite les verbes et dans une faible proportion il y a d'autres emprunts (adjectifs, adverbes, d'autres mots).

1. Substantifs

L'adaptation morphologique des anglicismes pose des problèmes liés au genre, au nombre, à l'articulation enclitique (roumain) et à la flexion du cas (roumain).

Le Genre

Comment attribue-t-on un genre à des unités lexicales étrangères ?

Dès le début nous voudrions signaler le caractère arbitraire du choix qui nous fait adopter un genre masculin ou féminin. Les choses se compliquent plus en roumain à cause de l'existence d'un troisième genre : le neutre, auquel il manque un paradigme propre mais qui utilise une combinaison du paradigme masculin au singulier et du féminin au pluriel. Par conséquent le genre est très lié en roumain au nombre et au cas.

Critères	FRANCAIS		ROUMAIN		
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Neutre
phonologie et graphie	- mots terminés en consonne : look, T-shirt		- mots terminés en consonne : stilist, pampers		- mots terminés en consonne : trend, look, star
morphologie	- suffis : er - booker ing - télémarketing ment - management		- suffis : er - manager		- suffis : er - voucher ing - casting ment - management

sémantique	/ +animé/ = genre naturel	/ +animé/ = genre nat.	/ +animé/ = genre naturel	/ +animé/ genre nat.	-
	/ +inanimé/	/ +inanimé/	/ +inanimé/	/ +inanimé/	/ +inanimé/
genre non marqué	X				X

Bien que la nécessité d'adapter des éléments pris dans un système grammatical étranger au fonctionnement intrinsèque d'un système grammatical autochtone crée une sorte d'incertitude dans l'usage¹ nous pouvons quand même tracer des tendances générales dans le processus d'emprunt de tel ou tel genre : la majeure partie des anglicismes roumains deviennent neutres tandis que en français ils se voient plutôt attribuer le genre masculin.

On attribue souvent le genre masculin en français et neutre en roumain aux emprunts même si le concept auquel ils renvoient est féminin :

un drink – une boisson un showroom – une salle
un drink – o băutură un showroom – o sală
un party – o petrecere

Bien sûr il y a aussi des emprunts plus récents dont le genre ne se fit pas rapidement et flotte selon le désir et le sens des locuteurs :

Ro → un story (N) – o story (F)
→ un cola (N) – o cola (F)

Fr → le jet-set (M) – la jet-set (F)

Le genre exclusivement féminin n'est attribué que très rarement et cela se produit lorsqu'au moins une des conditions suivantes est remplie² :

- le référent est du sexe féminin (genre naturel)

Fr → une ecutive woman

Ro → o business woman

- la terminaison du terme exige généralement le genre féminin : les terminaisons les plus fréquentes sont :

Fr → - ion : une fashion
- ie : une sandwicherie
- euse : une winneuse

Ro → - ă : o subsidiară, o videoconferință,
- e : o inflație, o competitivitate, o penalitate, o conexiune

- il y a analogie avec un terme féminin français / roumain :

Fr → une star – une étoile, une vedette
une check-list – une liste

Ro → Ø

Dans le corpus roumain nous n'avons pas trouvé d'anglicismes féminins à la suite d'une analogie avec un terme roumain, au contraire les termes qui renvoient aux concepts féminins en roumain restent neutres : un star, un playlist, un look, etc.

- il y a analogie au niveau sémantique : malgré l'aspect particulier de son référent, *jeep* fait penser à automobile ou voiture, une *success story* > histoire.

¹ Pergnier, Maurice, *Les anglicismes*, Presses Universitaires de France, 1989, p. 40

² Johnson, Micheline, *Les mots anglais dans un magazine de jeunes*, Verlag Peter Lang, 1986, p. 529

Il est à remarquer que les terminaisons des substantifs en roumain n'offrent pas d'indices suffisants et efficaces pour établir le genre parce qu'il n'y a pas de terminaison que l'on puisse attribuer à un seul genre. En tous les cas, il n'est pas aisé pour le locuteur, même journaliste d'être au courant du genre de certaines unités étrangères.

La tendance moderne est de négliger la distinction de genre pour les substantifs /+animé/ qui désignent des occupations ou des titres :

Ro (ils prennent la forme masculine mais ils renvoient aux deux sexes)
baby-sitter, manager, dealer, broker, designer

Fr - un / une baby-sitter
- un / une junkie
- un / une teen

De plus, en roumain le genre neutre a commencé à s'associer également aux substantifs /+animé/ :

ex. Caravana Cool Model a plecat la drum in căutarea viitoarelor **top modele** de talie internațională¹ (p.10)

Rozul prăfuit este una dintre cele mai căutate culori, chiar și de mari **staruri** în această vară. (p.18)

Le Nombre

Des règles variées régissent l'emploi du pluriel des anglicismes, visant soit les marques des pluriels anglais, soit les marques des pluriels français / roumains soit toutes les deux. Le français n'offre pas une transparence satisfaisante concernant ce sujet car sa forme de pluriel coïncide avec la forme anglaise (-s), tandis que le roumain construit son pluriel avec des inflexions spécifiques au genre : -i (masculin), -e, -i, -le, -uri (féminin), -uri, -e (neutre).

Notre corpus renferme les cas suivants des pluriels normatifs :

a. le pluriel de certaines unités lexicales étrangères est conforme aux règles de la langue cible :

Fr un leader – des leaders
un clip – des clips
Ro manager – manageri
card - carduri
computer – computere

b. le pluriel de certains anglicismes est conforme aux règles de la langue source :

Fr	des sixties	Ro	futures
	des hippies		caps
	des royalties		

c. certains anglicismes ont deux formes de pluriel :

Fr	dandies – dandys	Ro	sandwiches - sandvișuri
	flashes – flashes		blue chips – blue chipsuri
	sandwiches – sandwichs		news - newsuri
	patches – patchs		bulshits - bulshituri
	coaches - coachs		newsletters – newlettere

¹ Viva, Nr. 97/ iulie 2004

Il y a quand même des cas où le français fait son propre pluriel, sans prendre en compte la règle anglaise :

punch – punches
trench - trenches

Quelques formes anglaises au pluriel sont perçues en roumain comme étant au *singulier* et par conséquent on leur a créé d'autres formes au pluriel :

jeans – jeanși
drops – dropsuri
sticks - sticksuri
snacks – snacksuri

d. les termes à suffi *-man* prennent le suffi *-men* au pluriel, mais il y a des cas où la marque du pluriel est doublée (en roumain) ou autrement exprimée (*-mans*, respectant le génie de la langue française) :

Fr superwoman – superwomen
 businessman – businessmen

mais, barman – barmans

Ro jazzman – jazmeni
 businessman - businessmeni
 barman - barmani

e. le pluriel anglais n'est pas de rigueur pour quelques termes qui restent invariables en français à la différence du roumain qui utilise ses propres inflexions :

Fr le boss – les boss Ro boss - boși
 le campus – les campus campus – campusuri

f. un certain nombre d'anglicismes ne sont empruntés que dans leur forme plurielle :

Fr / Ro: tongs, mass média, public relations, dreadlocks, sixties, cornflakes etc.

Si la tendance générale récente est de respecter la forme du pluriel anglais, pourra-t-on parler à l'avenir du concept d'intégration ?

Le Cas

Le cas est spécifique au roumain et les inflexions suivent le modèle de la langue source. Si le substantif est emprunté alors on utilise un trait d'union :

site → génitif site-ului

boss → génitif boss-ului

L'article défini

De nouveau on prend seulement en compte le cas du roumain, qui ajoute l'article défini à la fin du substantif.

M designerul - designeri

F stewardesa - stewardesele

N topul - topurile

Le seul aspect à signaler est le trait d'union qui est très fréquent dans l'articulation enclitique, un signe que les mots étrangers ne sont pas complètement intégrés et que les locuteurs essaient de les adapter avec timidité :

showbiz-ului, shopping-uri, stick-ul, hit-uri, Tabu-ul, spray-ul, fitness-ul, week-end-ul, etc.

2. Verbes

Les verbes, représentent la catégorie morphologique qui trouve son intégration le plus facilement dans la langue cible.

La caractéristique la plus importante des verbes roumains est représentée par la distinction entre quatre conjugaisons, qui ont une origine latine : I – *a* (a mânca), II – *ea* (a bea), III – *e* (a merge), IV – *i, î* (a citi, a ocări).

Presque tous les anglicismes se sont intégrés par le biais de la première conjugaison et seulement quelques uns dans la dernière, devenant plutôt des termes familiers, populaires :

to log – a se loga	to print – a printa	to stock – a stoca
to scan – a scana	to list – a lista	to perform – a performa

Quant aux anglicismes, le français manifeste aussi une préférence pour leur intégration parmi les verbes du premier groupe (-er) devenant de la sorte la conjugaison la plus productive :

to fling – flinguer	to flash – flasher	to glamour - glamouriser
to mix – mir	to brief – briefer	to chat – chatter

Il est intéressant de remarquer que beaucoup de verbes ont été dérivés des substantifs et n’ont pas été forcément empruntés directement aux verbes anglais : (look → relooker etc.)

3. Adjectifs

Ce qui pose un problème ou ce qui apporte des changements dans cette catégorie morphologique est le fait que l’adjectif anglais est invariable tandis qu’en roumain et en français celui-ci subit une inflexion assez précise. Ainsi, les langues roumaine et française témoignent à ce stade d’une intégration directe d’un bon nombre d’adjectifs empruntés à l’anglais qui restent toujours invariables dans la langue cible :

Ro	iubitorii muzicii <i>folk</i> recrutarea <i>online</i> varianta “ <i>live</i> ” ținuta <i>casual</i> gustul <i>fresh</i>	firme <i>off-shore</i> imaginea <i>glamour</i> cea mai <i>trendy</i> destinație de vacanță cea mai <i>cool</i> vedetă un parfum <i>sexy</i>
Fr	ces anciens babas <i>cool</i> les couleurs <i>flashy</i> une journée <i>off</i> les produits les plus <i>glamour</i>	confessions <i>hot</i> des concerts <i>live</i> d'une <i>big</i> qualité

Bien sûr il y a aussi des adjectifs empruntés à l’anglais qui obéissent aux règles de la langue cible :

Ro	crestere rapida si <i>sustenabilă</i> societati <i>delistate</i>	Fr	des verres <i>flashés</i> la visièra <i>scratchée</i> une vue <i>scotchante</i> garçons et de filles trop <i>surbookés</i>
----	---	----	---

4. Adverbes

Les adverbes forment la catégorie des emprunts les moins nombreux. Nous pensons que c’est plutôt à cause du fait que les trois langues ont des moyens formels tout à fait différents de construire l’adverbe : généralement, en anglais c’est le suffixe –ly qui prédomine, en français, le suffixe –ment, et en roumain les adverbes sont identiques aux adjectifs. Par conséquent nous n’avons enregistré dans notre corpus aucun adverbe ayant la terminaison –ly.

Le français et le roumain emploient tout de même des adjectifs et des substantifs qui jouent le rôle des adverbes :

Fr passer *incognito*
la rayure multicolore se porte *flashy*

Ro canta *live*
te simți *sexy*

Conclusion :

Bien des anglicismes ont été francisés ou roumanisés tout au long du processus d'emprunt, mais l'intégration par la modification graphique et phonétique est de moins en moins fréquente de nos jours.

En ce qui concerne l'intégration morphologique nous avons constaté que ce sont les substantifs, de loin les plus nombreux qui représentent les emprunts et ceux-ci sont pour la plupart de genre masculin (en français) et de genre neutre (en roumain). Dans une perspective plus large¹, l'attribution d'un même genre à la plupart des mots *empruntés* est sans doute chose commune, comme l'affirme Haugen : « In most languages for which the phenomenon has been studied, there is a clear tendency to assign loanwords to one particular gender unless specific analogies intervene to draw them into the other classes ».²

Bibliographie :

- ETIEMBLE, René, *Parlez-vous franglais ?*, Paris, 1973 p. 183
HAUGEN, Einar, *The analysis of linguistic borrowing*, *Language*, 26, 1950
JOHNSON, Micheline, *Les mots anglais dans un magazine de jeunes*, Verlag Peter Lang, 1986, p. 529
PERGNIER, Maurice, *Les anglicismes*, Presses Universitaires de France, 1989, p. 40

¹ Johnson, Micheline, op. cit., p. 571

² Haugen, Einar, *The analysis of linguistic borrowing*, *Language*, 26, 1950, p. 218